cher est resté le type du parfait guerrier prussien ; c'est un soudard.

A sa droite, la statue de Gneisenau. Blücher l'appelait sa « tête. » C'était en effet une tête de fer. Il avait déjà cinquante ans lorsqu'il prit du service. Diplomate et soldat, il défendit Coblentz et fut envoyé en qualité d'ambassadeur en Angleterre et en Suède. Sa figure respire la fierté, l'audace, la persévérance. Il lève le bras droit comme pour signaler l'approche de l'ennemi.

De l'autre côté, Louis d'York brandit son épée. Son attitude est superbe d'orgueil. Les soldats l'avaient surnommé « le père Groudeur » (*Vater Isegrimm*). York était d'un caractère hautain et exclusif. Il ne voulait obéir à personne et réclamait de ses subordonnés une soumission aveugle. Il haïssait le général Scharnhorst. Sans attendre les ordres du roi, il opéra sa jonction avec les Russes, en disant : « C'est fait; on en pensera ce qu'on voudra. »

Les deux autres statues sont en marbre de Carrare. Bulow, le général heureux, à qui la victoire resta fidèle, montre un front rayonnant. Scharnhorst est pensive et grave comme M. de Moltke. C'était l'homme des combinaisons savantes, des plans longuement étudiés. Enveloppé dans son manteau, on dirait qu'il médite à la veille de la bataille. Scharnhorst, sorti des rangs du peuple, était l'enfant de ses œuvres : fils de paysan, il avait commencé par être forgeron. Gneisenau disait en 1811, en parlant de lui : « Je suis un nain à côté de ce géant. » Et Arndt, chantant sa mort, s'écriait : « Là où il est tombé, ses petits-fils planteront les chênes de la liberté. »

Toutes ces statues sont sorties du ciseau du sculpteur Rauch ou ont été modelées de sa main. Ce sont des chefs-d'œuvre d'expression, de mouvement et d'énergie tragique. En les voyant, on comprend qu'elles sont faites pour exalter le patriotisme et entretenir dans les cœurs le feu sacré de la haine contre l'étranger. Rauch est né en 1777. Il a puisé l'inspiration au milieu même des abaissements et des gloires de sa patrie. Il a coulé en bronze et taillé dans le marbre les strophes ardentes des Kœrner et des Arndt. Ces décorations héroïques effacent en cet endroit la vulgarité de la rue, et prouvent que si les autres dieux sont en train de tomber dans la capitale du paganisme prussien, les dieux de la guerre sont encore sur leurs autels, vénérés et tout-puissants.

V. L'ARSENAL.

C'est par l'Arsenal qu'il faut commencer pour bien comprendre Berlin, comme on commence par l'alphabet pour savoir lire. C'est le berceau. La monarchie prussienne sort du bouet de canon comme l'aigle sort de l'œuf. Ce musée de guerre est le musée historique de la nation. Paris a le musée de Versailles, Florence les Offices, Rome le Vatican; — Berlin a l'Arsenal. La force prime l'art et le droit.

La France a civilisé le monde par l'idée; la Prusse a civilisé l'Allemagne par le canon. Toute la différence est là.

Au moment où nous arrivons sur la place, il y a musique devant le corps de garde, à côté de l'Arsenal. Il est midi et demi, heure du rapport. Une foule bigarrée d'officiers, de sous-officiers, va, vient, s'agite et parade, à l'ombre des malheureux châtaigniers qui ornent la place et abritent huit grosses pièces de canon conquise en 1814. Au milieu de ces groupes pittoresques, quelques vieux généraux à moustache blanche, la poitrine couverte de croix et de rubans; ils écoutent graves et attentifs, enveloppés dans leur manteau doublé de drap rouge; la lecture que leur fait un jeune lieutenant botté, éperonné et casqué, luisant comme un soleil.

Cette petite scène militaire, qui ferait un tableau de genre très-original, ne nous empêche point de porter nos regards sur l'Arsenal; de tous les édifices de Berlin, c'est le plus beau et plus imposant, car il a le double aspect du sanctuaire et du château fort. C'est un réfugié français, Jean de Podt, qui en traça le plan; l'architecte Schluter termina l'édifice, qui avançait péniblement, vu l'état précaire du trésor, et la difficulté de se procurer des ouvriers. (1) Les travaux durèrent quinze ans. Enfin, en 1710, après la bataille de Malplaquet, une escorte de grenadiers y amena les trophées conquis: onze canons, trois étendards, un drapeaux et deux timbales.

Le grand portail de l'Arsenal, qui fait face au palais du prince-héritier, est décoré de statues représentant les Mathématiques, la Mécanique, la Géométrie et l'Artillerie. Ces femmes colosses, laides et rouillées, [illegible] avoir été exposées là pour inspirer une sainte horreur de toutes ces sciences de la mort. On remarque encore le médaillon de Frédéric Ier, modelé par un artiste français, Hulot, et coulé en bronze doré par Jacobi.

Mars trône dans les reliefs de la toiture, assis sur les dépouilles du vaincu et environé de prisonniers dans les fers. Une chaîne suspendue à des canons à moitié enfouis dans le sol entoure l'édifice.

Au-dessus de la porte de derrière par laquelle nous entrons, on nous montre, tristement penchée, la statue allégorique du *Regret*. Mais a-t-on jamais compté ce qu'il a fallu de larmes et de sang pour tapisser ces murs de trophées de victoire?

Au milieu de la cour un lion de bronze, de dimension gigantesque, se dresse sur son piédestal de granit et tourne la tête vers le ciel, comme s'il implorait la délivrance de la divinité même. C'est le fameux lion danois de Flensburg, rappelant une défaite allemande, et enlevé au Schleswig-Holstein après la guerre.

Une sentinelle prussienne garde l'animal encagé et muselé. Autour de lui, couchés dans le sable comme des reptiles étrangers, ouvrant une gueule toute noire, des mortiers et des obusiers.

Nous pénétrons sous les sombres couloirs du rez-de-chaussée : on dirait une arche de Noé de canons. Des couleuvrines allongent leur cou de fer, des fauconneaux se tordent comme des boas énormes, des mitrailleuses vous flairent de leurs naseaux, c'est un entassement indescriptible d'engins de toutes formes, une collection de monstres qui réclament sans cesse une proie, et qu'on ne peut assouvrir qu'en leur jetant des royaumes et des armées. Le génie de la destruction a créé du premier coup le canon se chargeant par la culasse; le voilà tel qu'il est sorti des mains de son inventeur, il y a trois siècles. A côté est accroupie la bombarde, le mastodonte de cette horrible ménagerie. La bombarde a été inventée par Berthold Schwartz, qui employa la fonte au lieu du fer. Parmi ces pièces bestiales n'ayant qu'un but, vomir la mort, quelques canons de luxe, imitation lointaine des « douze pairs de France » de Louis XIV. Frédéric Ier fit couler « l'Europe, l'Asie et l'Afrique. » Chacune de ces pièces coûta 14,611 thalers. La charge était de 50 livres, et le boulet parcourait une distance de 5,400 pas. Mais le bronze où l'art a eu réellement sa part, c'est la Belle-Colombe, splendide couleuvrine du XVIe siècle, fondue à Magdebourg, et offerte par cette ville à Frédéric Ier. Les reliefs sont ciselés avec une finesse exquise, et représentent une centaine de figures. Les anses sont formées par des groupes de guerriers enlacés. De semblables bijoux étaient faits pour des écrins royaux, et ne devaient s'employer qu'à tirer sur les princes. Une autre création de cet art ravissant de la Renaissance qui ornait les poignards de pierreries et les canons de ciselures, c'est une pièce de Nuremberg, à l'affût délicatement ouvragé et aux roues travaillées comme de la dentelle. La mort se rendait coquette, elle se fardait et se couronnait de fleurs, et vous invitait à tomber avec grâce.

Quelques-uns de ces canons poétiques parlent et louent Dieu comme les cloches des cathédrales; d'autres roucoulent comme des colombes ou chantent comme les rossignols. La plupart cependant crachent l'imprécation et l'injure. Ces derniers contrastent avec les premiers par leur lourdeur et leur matière grossière. Sur une pièce fondue en 1546 à Friedberg, on voit le pape, coiffé de la tiare, et tenant les clefs de Saint Pierre; de sa bouche apostolique sortent des crapauds et des serpents emportés dans un tourbillon de feu et de fumée. Au-dessous de ce témoignage antique de la haine de la Prusse contre le Saint-Siége, on lit ces mots sur une lettre d'indulgence, munie de ses cachets :

N'obéissez ni à Dieu ni aux hommes :
Moi et le Diable nous sommes les maîtres (1).

L'inscription suivante s'enroule autour du canon :

Toutes les autres puissances ont été
Envoyées par Dieu au secours de l'humanité.
Satan et le Pape et sa bande
Sont venus pour semer et le crime et la mort.
Le Pape est l'homme méchant
Qui, par la ruse et la perfidie,
Attire sur nous tous les malheurs;
Aussi, Dieu et l'humanité le maudissent.

Cette coutume païenne et barbare de spiritualiser la matière, de la rendre complice des crimes de l'homme, s'est conservée dans l'armée prussienne : les obus qui incendiaient le dôme de Strasbourg et visaient Notre-Dame de Paris portaient cette inscription blasphématrice : « Dieu est avec nous (*Gott ist mit uns*) ! »

(*A suivre*). V. TISSOT.

(1) Frédéric Ier dut vendre de vieilles bombes et de vieux boulets pour payer l'architecte et les ouvriers.

(1) *Habt euch Gott und Menschen fern, Ich und der Teufel sind die Herrn.*

Théâtre des Soirées Dramatiques

SPECTACLE DES FAMILLES

Direction des Frères GAILLET

Rue Neuve, près le Boulevard de Paris

Dimanche 23 Janvier 1876.

A la demande générale

Le Pardon de Bretagne, drame en 7 actes du théâtre de la Porte Saint-Martin, par M. Marc Fournier.

Bureaux à 6 h. Rideau à 7 h.

Prix des places: Premières, 1 fr. 25; Secondes, 75 c.; Troisièmes, 50 c.; Stalles et Loges, 2 fr.

Banque de France et succursales

Situation au 20 jan. 1875, au matin

ACTIF

Argent monnayé et lingots à Paris et dans les succursales.	1.689.832.807 57
Effet échus hier à recevoir ce jour.	62.089 95
Portefeuille Paris { Commerce.	332.071.967 43
Portefeuille Paris { Bons du Trésor	00.000.000 ..
	556.387.500 ..
Portefeuille des succursales : Effets sur place.	278.463.262 ..
Avances sur lingots et monnaies.	11.368.300 ..
Avances sur lingots et monnaies dans les succursales.	11,277.200 ..
Avances sur effets public français.	27.098.500 ..
Avances sur effets public français dans les succursales	17.498.400 ..
Avances sur actions et obligations de chemins de fer.	14.830.900 ..
Avances sur actions et obligations des chemins de fer dans les succursales.	12.944.700 .
Avances sur obligations du Crédit foncier.	1.280.700 ..
Avances sur obligations du Crédit foncier dans les succursales.	713.100 ..
Avances à l'Etat (convention du 10 juin 1857).	60.000.000 .
Rente de la réserve { Loi du 17 mai 1834	10.000.000 .
Rente de la réserve { Ex-banques dép.	2.980.750 14
Rentes disponibles.	76.329.613 82
Rente immobilisées (loi du 9 juin 1857) y compris 9.125.000 de la réserve	100.000.000 ..
Hôtel et mobilier de la Banque.	4.000.000 ..
Immeubles des succursales.	3.775.245 ..
Dépenses d'administration de La Banque et des succursales.	69.804 70
Emploi de la réserve spéciale.	22.064.209 97
Divers	05.726.853 31
	3.238.775.903 92

PASSIF

Capital de la Banque.	182.500.000 ..
Bénéfices en addition au capital (art. 8, loi du 9 juin 1857).	8.002.313 54
Réserves mobilières { Loi du 17 mai 1834	10.000.000 00
Réserves mobilières { Ex-banques départementales	2.980.750 14
Réserves mobilières { Loi du 9 juin 1857	9.125.000 ..
Réserve immobilière de la Banque.	4.000.000 ..
Réserve spéciale.	22.064.209 97
Billets au porteur en circulation (Banque et succursales).	12.512.331.835 ..
Arrérages de valeurs transférées ou déposées.	5.499.139 85
Billets à ordre et récépissés payables à Paris et dans les succursales.	11.792.225 03
Comptes courants du Trésor, créditeur.	146.587.933 93
Comptes courants de Paris.	234.749.812 01
Comptes courants dans les succursales	27.665.138 ..
Dividendes à payer	06.987.309 ..
Effets au comptant non disponibles.	1.692.545 97
Escomptes et intérêts divers à Paris et dans les succursales.	2.854.542 48
Réescompte du dernier semestre à Paris et dans les succursales.	2.718.255 13
Réserve pour effets prorogés en souffrance.	9.951.750 20
Divers.	37.273.143 67
	3.238.775.903 92

Certifié conforme aux écritures :

Le gouverneur de la Banque de France,

ROULAND.

Cours commerciaux de la Bourse de Paris.

du 22 jan — 6 heures du soir.

Huile de colza disp.	66 25 ..	Farine 8 m cour.	56 25 50 ..
id courant	65 50 ..	id. fév.	56 50 75 ..
id fév	63 25 ..	id. mars avril	57 50 ..
id mars avril	64 75 ..	id 4e de mars	58 25 ..
d. 4 d'été	61 25 ..	id. 4 de mai	59 75 ..
id. dern	59 ..	Farine sup. cour.	54 50 ..
Huile de lin disp	67 25 ..	id fév.	54 50 ..
id. courant	67 25 ..	id. mars avril	56 ..
id fév	67 50 ..	id. 4 de mai	58 ..
id. mars avril	68 50 ..	id. 4 de mars	57 ..
id. 4 d'été	71 ..	Darbley	58 ..
id. dern	.. ..	Blés courant	26 ..
Spiritueux disp.	44 50 ..	id. fév.	26 25 ..
id. courant	44 50 ..	id. mars avril	26 50 ..
id. fév	44 50 ..	id. 4 de mars	27 ..
id. 4 d'été	48 ..	id. 4 de mai	27 75 ..
id. mars avril	45 50 ..	Seigles courant	17 ..
Sucres 88 disp. 10	48 50 ..	id. 4 de m	18 ..
id. 70 disp.	53 75 ..	id. mars avril	18 ..
id. blanc 3 disp.	59 ..	id. fév	17 25 ..
A livrer fév.	58 25 ..	id. 4 de mai	18 50 ..
à prem	.. ..	Suifs	106 ..
4 de mars	61 25 50		
Raffinés	128 50 à 129 50		

Cours officiels de la Bourse

22 jan. — 5 h. soir.

Huiles de Colza en f. d.	96 25	Certificat de sortie	70 00 74 75
id. en tonnes	67 75	Mélasse de f. 100 k.	34 75 à ..
id. épurée	86 75	id. de raffinerie	10 ..
Huiles de lin en fûts d.	67 75	Spiritueux 1/2 nap.	88 ..
id. en tonnes	66 75	Parisien 3/6	54 50 ..
Sucre 90 k. 8 a 10	49 25	id. supérieur	54 25 ..
id. 70 disp.	53 25	Suifs	105 ..
id. blanc 3 disp.	59 75	Huile	104 ..
id. bonne sorte	138 50	Rio	160
Cacao 100 k. Para	170	Gorgagull	150
Café 100 k. ent. Java	225	Trinité	160
id. Haïti	100	Carraque	200 à 400
id. Ceylan	2.0		
id. belle sorte	139 50		

BOURSE DE LILLE

Valeurs.	Cte pr.		Cte du 22 jan.
Courcelles-LP	1100	« »	» « « » » « » »
Crespin-lez A	285	» »	» « « » » « » «
Marly . . .	550	« «	» » » » » » « «
Annœulin-D.	615	» «	» » « « » » « «
St-Aldegonde	» » » »	» »	» » » » » » » »

COURS DES SUCRES ET DU 3/6 du 22 JAN.

SUCRES	Cours offic.		offert		Demandé	
Sucre ind. 88 degr.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— n° 7 à 9.	59 ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— en pain, 6 k., 1.	145 ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Sucre n° 3	58 25	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— 12 p20.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
3/6 betterave, disp.	61 ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — courant logé.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
—fin, tre q. dis. au	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — courant logé	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— Mêmes dispon.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — — à livrer.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— —à livrer	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — 4 d'été	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — — 4 dern. au	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — — proch.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..

COURS DES HUILES DE LILLE DU 22 JAN.

	Huiles l'hectolitre		Grains l'hectolitre		Tourteaux les 100 kil.	
Colza.	85 ..	.. ..	24 ..	28 50	20 50	21 50
—sp. p. q.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Œillette, gent	.. ..	.. ..	38 ..	44 ..	29 50	.. ..
— rousse.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Camaline	70 ..	72 ..	16 ..	24 ..	20 ..	.. ..
Chanvre	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	18 ..	.. ..
Lin du pays	61 ..	.. ..	24 ..	26 ..	22 50	.. ..
Lin étranger	68 ..	69 ..	22 ..	25 ..	26 ..	27 10

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

escompte.	A trois mois.		
3 .[. Amsterdam	207 1/4 à 207 1/2	et	4 0/0
5 0/0 Allemagne	122 .[. — 122 1/4	—	4 0/0
4 0/0 Madrid	496 .[. — 497 .[.	—	4 0/0
4 .[. Barcelone	508 .[. — 510 .[.	—	4 0/0
.. .[. Lisbonne	544 .[. — 545 .[.	—	4 0/0
5 .[. Vienne	214 1/2 — 215 1/2	—	4 0/0
.. .[. Trieste	.. .[. — .. .[.	—	4 0/0
5 1/2 Saint Pétersbourg	318 .[. — 320 .[.	—	4 0/0
A courte échéance			
2 0/0 Amsterdam	206 7/8 — 207 1/8	et	4 0/0
5 0/0 Allemagne	122 .[. — 122 1/4	—	4 0/0
4 0/0 Madrid	497 .[. — 499 .[.	—	4 0/0
4 0/0 Barcelone	508 .[. — 510 .[.	—	4 0/0
.. 0/0 Lisbonne	544 .[. — 546 .[.	—	4 0/0
5 .[. Vienne	214 1/2 — 215 1/2	—	4 0/0
0 . Trieste	.. .[. — .. .[.	—	4 0/0
5 1/2 Saint-Pétersbourg	318 .[. — 320 .[.	—	4 0/0

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

	A trois mois		
5 .[. Londres	25 17 .[. à 25 20 .[.	m.	5 0/0
3 1/2 Belgique	1/8 — pair	p. —	3 1/2
6 0/0 Italie	5 1/4 p. — 5 .[.	p. —	5 0/0
4 1/2 Suisse	1/16 p. — 1/16	p. —	4 1/2
A courte échéance			
5 .[. Londres	25 10 1/2 — 25 15 1/2	—	5 0/0
3 1/2 Belgique	1/16 p. — 1/16	b. —	3 1/2
5 0/0 Italie	5 3/8 p. — 5 1/8	p. —	5 0/0
4 1/2 Suisse	1/16 p. — 1/16	b. —	4 1/2

Matières et Monnaies

Or en barre 1000/1000 le kil.	3.437 ..	pair.
Argent en barre 1000/1000	218 50	15 à 77 0/00 perte
Pièces de 20 francs.		Pair.
Souverains anglais	25 57 1/2	à 25 40 110
Quadruples espagnoles	85 50 à	
— indépendante	85 50 à 86 75	
piastres mexicaines	4 95 .. à 4 97	

Billets de banque étrangers

Anglais		25 10 à 25 15
Belges		Pair à 1/8 0/0 perte
Italiens		5 1/8 à 5 3/4 perte
Russes		2 70 à 2 91
Allemands	le marck.	1 22 à 1 24
Autrichiens	le florin	2.14 à 2.16.

Chemin de Fer du Nord.

HEURES DE DÉPART DES TRAINS

Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron. — Lille, dép. m. 5.15, 7.20, 8.22, 9.55, 11.05; s. 12.57, 2.22, 4.47, 5.20, 6.55, 8.00, 10.13, 11.15.

CROIX-WASQUEHAL, matin, 5.28, 7.08, 10.08; s. 1.10, 2.35, 5.00, 7.08, 8.13, 10.26, 11.28. (Il n'y a pas d'arrêt à Croix-Wasquehal, pour les trains partant de Lille à 11.05 du matin et à 5.20 du soir.)

ROUBAIX A TOURCOING ET MOUSCRON, matin 5.38, 7.18, 8.45, 10.18, 11.23; soir, 1.20, 2.45, 5.10, 5.38, 7.18, 8.23, 10.36, 11.38.

TOURCOING. — Matin : 5.43, 7.24, 8.23, 10.27, 11.34. — Soir : 1.22, 2.53, 5.19, 5.47, 7.21, 8.33, 10.42, 11.46.

MOUSCRON. — Arr. Matin: 6.05, 9.12, 10.44, 11.50. Soir : 1.46, 3.10, 5.36, 6.03, 8.49

NOTA. — Ne vont que jusqu'à Tourcoing les trains partant de Lille à 6.55 du matin, à 6.55, 10.14 et 11.15 du soir, de Roubaix à 7.08 matin, 7.08, 10,26 et 11.28 du soir.

Mouscron à Tourcoing, Roubaix, Croix-Wasquehal et Lille. — Mouscron, dép. m. 7, 9.30, 11.28; s. 12.05, 3.21, 4.55, 5.57, 7.10, 9.13.

TOURCOING. Matin : 5.05, 7.10, 8.05, 9.40, 11.35; s. 12.15, 1.25, 3.31, 5.05, 6.07, 7.20, 8.18, 9.28, 11.

ROUBAIX A CROIX ET LILLE. Matin : 5.13, 7.18, 8.13, 9.48; 11.46; s. 12, 23, 1.33, 3.39, 5.13, 6.18, 7.28, 8.28, 9.36, 11.08.

CROIX-WASQUEHAL. Matin : 5.19, 7.24, 8.19 9,54, 11.52; s. 12.29, 1.39, 3.45, 5.19, 7.34, 9.34, 9.42, 11.14.

LILLE. — Arr. Matin : 5.35, 7.38, 8.35, 10.10, s.: 12.08, 12,45, 1.55, 4, 5.39, 6.36, 7.50, 8.50, 9.58, 11.30.

NOTA. — Le train partant de Mouscron à 5 h. 57 soir ne s'arrête pas à Croix-Wasquehal.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecines, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de santé de Du Barry, de Londres, dite

REVALESCIÈRE

Vingt-huit ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysentérie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches vessie, foie, reins, intestins, membrane, muqueuse, cerveau et sang, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants, oignons ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. C'est en outre, la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance. — 85,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Wurzur, M. le professeur Benche, etc etc.

Cure N° 65,311. — Vervant, le 28 mars 1866, — Monsieur, — Dieu soit béni ! votre Revalescière m'a sauvé la vie. Mon tempérament, naturellement faible, était ruiné par suite d'une horrible dyspepsie de huit ans, traitée sans résultat favorable par les médecins, qui déclaraient que je n'avais plus que quelques mois à vivre, quand l'éminente vertu de votre Revalescière m'a rendu la santé.

A. BRUNBLIÈRE, curé.

Cure N° 78,364. — M. et Mme Léger, de *Maladie de foie, diarrhée, tumeur et vomissements.*

Cure N° 68,471. — M. l'abbé Pierre Castelli, d'*Epuisement* complet, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans; la *Revalescière* l'a rajeuni. « Je prêche, je confesse, je visite les malades, je fais des voyages assez longs à pied, et je me sens l'esprit lucide et la mémoire fraîche. » 2.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière* rafraîchissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et les vomissements, même en grossesse ou en mer. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — *Revalescière chocolatée*, rend appétit, digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus aibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. *franco*. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coilte, pharmacien Grand-Place ; Morelle-Bourgeois ; Léon DANJOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — Dr BARRY et Ce, Place Vendôme, 26, à Paris.

Evitez les contrefaçons. — N'acceptez que nos boîtes en fer-blanc, avec la marque de fabrique *Revalescière Du Barry*, sur les étiquettes.

BOURSE du 22 Jan.

Hausse	Baisse		Précéd clot.	Prem. cours	Plus haut	Dern. cours
« 10	« »	3 0/0	66 35	66 30	66 45	66 45
« 15	» »	3	66 32	66 27	66 47	66 47
» 15	» «	4 1/2	96 35	« »	96 50	96 50
« 13	« »	5 0/0	105 27	105 20	105 40	105 40
» 20	» »		105 20	105 17	105 40	105 40
« »	» »	6 0/0 Morgan	» «	» «	» «	« «
« »	» »	j. juillet.	» «	» »	» «	» »
» »	« »	Bons de Liquid.	« «	» »	« »	» «
30 »	« «	Banque de France	3830 »	3860 »	» « «	3860 »
» »	« »	j. juillet	» » «	» « »	« « «	» » «
» »	1 25	Banque de Paris	1080 »	1080 »	« » »	1078 75
» »	» »	1,000 fr.-100 fr. p. t	1080 «	« » »	» « «	» « «
2 50	» »	Comp. d'Escompte	620 «	620 «	» « «	622 50
» »	» »	act. 500 libérés t	« « »	» » »	« « »	« « «
» »	» »	Crédit Agricole	485 «	» » »	» »	485 »
« »	» »	Foncier Colonial	375 «	« » »	« » «	375 »
» »	5 »	Crédit Foncier	905 «	» » »	« « »	900 «
» »	» »	500 fr.—200 fr. p. t	900 «	« » «	» » «	900 »
» »	» »	Société Algérienne	» « «	« « »	» » «	» » »
» »	» »	Crédit Industriel	737 50	« « «	« » »	« » »
» »	» »	Crédit Lyonnais	600 »	597 50	« « »	« « «
» »	2 50	500 f.— 250 p. t	597 50	« « «	« « «	595 »
« «	« «	— estampillé	» » «	» » »	» » «	« « «
» »	2 50	Crédit Mobilier	190 «	188 75	» « «	187 50
» «	1 25	act. 500 f. lib. t	190 »	188 75	» » «	188 75
» «	1 25	Dépôts et Compt. C. c	621 25	621 25	« « «	620 »
» »	» »	Société Financière. c	475 «	» » «	« « «	475 «
« »	» »	Société Générale. c	530 «	528 75	« « «	530 «
« »	1 25	500 fr.—250 fr. p. t	530 »	527 50	» » «	528 75
2 50	» »	Banque Fr.-Egypt. c	495 «	500 »	« « »	497 50
6 25	» »	500 f.— 250 p. t	493 75	495 »	» » «	500 »
1 25	« »	Banque Fr.-Hall. c	318 75	318 75	« « «	320 «
» »	» »	Banque Fr.-Ital. c	480 »	» » «	« « «	480 «
» »	1 25	Ch. de fer Charentes c	330 »	330 «	» » »	328 75
» »	» »	Est	577 50	575 «	» » «	577 50
2 50	» »	j. mai, novembre t	575 »	» » «	« « »	577 50
3 75	« «	Lyon	970 »	970 »	« « »	973 75
» »	« «	j. mai, novembre t	970 «	« » «	« « »	» « »
2 50	» »	Midi	712 50	« « »	« « «	715 »
« «	5 »	j. janvier, juillet t	720 »	« « »	» » »	715 »
7 50	« »	Nord	1195 »	1200 »	« « »	1202 50
5 »	» »	j. janvier, juillet t	1197 50	1200 »	» » «	1202 50
» «	5 »	Orléans	1010 »	1007 50	» » «	1005 »
» «	2 50	j. avril, octobre t	1007 50	» » »	» » «	1005 »
1 25	» »	Ouest	633 75	632 50	» » «	632 50
« »	» «	j. avril, octobre t	625 «	« « «	» » »	» » «
» »	» «	Vendée	» » «	» » »	» » »	« « »
» »	» »	Docks de Marseille c	455 »	« » «	» » «	460 «
» »	» »	Magasins Génér. c	390 «	» » «	« « «	376 25
« »	« «	Gaz Parisien. c	1080 «	» » «	» « «	1120 »
» »	« »	j. avril, octobre. t	» « «	« » »	» » »	« » «
» »	« »	Immobilière	22 50	» » «	» » »	24 »
» »	« »	Transatlantique c	285 »	» » «	» » »	290 »
» »	» »	j. juillet. t	» « «	« « «	» » »	» » «
» »	« »	Messageries c	617 50	» » »	» » »	617 50
» »	« »	Voitures c	420 «	» » «	« « «	433 75
» »	« »	Suez. Actions. c	705 «	» » «	» » «	727 50
» »	» »	j. janvier t	« » «	» » «	« « »	« » »
» »	» »	— Délégations c	583 75	» » «	» » «	598 75
» »	» »	— j. janvier t	« » «	« » »	« « «	« » «
» »	» »	— Bons trentan. c	132 «	« » «	» » »	131 75

VALEURS	Précéd. clot.	Dern. cours
Vice-roi 1870.	357 50	330 »
Espagne 3 0/0 ext. c	18 »	17 1/2
j. juillet.	18 1 2	18 «
Pagarés	» « »	« » »
Etats-Unis (1862) c	» » «	» « «
Italien 5 0/0	71 35	71 85
j. janvier-juillet t	71 35	71 35
Tabacs italiens	» » »	» »
Péruvien	33 75	33 75
Russe 6 0/0 1870	102 3/8	102 «
Dette Tunisienne.	285 »	275 »
Turc 5 0/0. c	20 05	20 60
j. juillet. t	20 »	20 60
Ottoman 1860	« » »	« « «
— 1863	» « «	» « «
— 1865	« « «	» » «
— 1869	138 »	120 25
— 1873	129 »	112 50
Banque ottomane c	433 75	432 50
500 f.— 250 p. t	436 25	445 »
— Nouvelle. c	« » »	« « »
Ob. Fo ic. de Russie	461 25	445 »
Obl. Russe 4e série.	462 50	» « «
Foncier d'Autriche c	502 50	« » »
j. janvier-juillet. t	» « »	498 75
Métalliques Espagnol. c	610 »	615 »
j. janvier-juillet. t	610 »	613 75
Chemins Autrich. c	642 50	642 50
j. janvier-juillet. t	640 «	642 50
Lombards. c	255 »	255 «
j. mai-novembre t	253 75	255 «
N.-O. d'Autriche. c	« « «	335 »
Nord de l'Espagne. c	317 50	280 »
j. janvier 1865. t	» » «	« » «
Pampelune c	136 25	125 «
Portugais	305 »	302 50
Romains	62 50	60 25
Saragosse	356 25	» » «
j. juillet 1865. c	351 25	340 «
Ville d'Amiens	98 »	98 50
» Bordeaux	90 »	90 »
» Lille 1860	96 »	98 »
» » 1868	470 «	465 «
» Roubaix	44 «	44 «
Crédit rural	275 «	265 »
Entrep. (S.-C.)	130 «	120 «
Moitessier :	517 50	517 50
Naud	54 «	56 25
Cie des Eaux	940 »	940 «
Gaz central	326 25	360 »
Gaz général	235 «	240 »
Gaz de Marseille.	665 »	665 «
Union des gaz.	» » «	560 »
Gaz réunis.	« » »	» « »
Malfidano	590 «	585 «
Mokta	1417 50	1445 »
Cail	1020 »	850 »
Omnibus	805 »	785 «
Etabliss. Duval	530 «	525 «
Fives-Lille	920 »	820 »
Lits Militaires	435 »	433 75
Nord-Est	355 »	365 »

OBLIGATIONS	Dern. cours
Trésor	« » »
Départ. de la Seine	232 «
Ville, 1855-1860.	494 25
» 1865	503 75
» 1869	365